



Poncili Creación, 2023. Image : Sourwhat Yun.

PONCILI CREACIÓN

Fondé en 2012, **Poncili Creación** crée des univers fictionnels frôlant l'absurde à travers les arts de la marionnette, la sculpture, l'expérimentation sonore et la création-performance. Dirigé par les jumeaux Efraín et Pablo Del Hierro, le collectif portoricain privilégie une approche décentralisée en invitant différent-e-s artistes, musicien-ne-s et interprètes à prendre part à leurs événements et interventions publiques. Ce souci d'inclusion témoigne de leur esprit de collaboration et de leur ancrage dans la communauté.

Caractérisées par un style d'interprétation cru et expérimental, les manifestations du groupe associent la création d'objets aux techniques d'improvisation, faisant de chaque performance une expérience unique. Avec ses tendances punk et DIY, et son langage visuel singulier, l'ensemble se produit aussi bien dans des lieux plus formels, comme des galeries expérimentales et des établissements muséaux, que dans des lieux citoyens, comme des centres communautaires, des salles de spectacles underground ou tout simplement dans la rue.

Le travail de **Poncili Creación** est présenté à Montréal sous la forme d'un événement en deux temps : le 25 et le 27 avril 2024. Le programme débute le jeudi 25 avril par une discussion avec le collectif animée par Mark Sussman, professeur à l'Université Concordia, qui se penchera sur l'expérimentation sonore, le mouvement et les marionnettes géantes comme formes de résistance et de collaboration communautaires. Samedi le 27, les jumeaux présenteront leur dernière œuvre, *Cerveille de grand-mère peau de pierre*, accompagnés par des musicien-ne-s montréalais-e-s.

La démarche de **Poncili Creación**, fondée sur l'improvisation, dévoile ce que les artistes appellent des « *reality hacks* » (piratages du réel), dans un travail à la fois ancré dans la réalité et traversé d'éléments fantastiques. En décrivant cette approche, les membres affirment que l'« [i]mprovisation s'apparente à un animal primitif, les sens aux aguets, l'instinct aiguisé. Les objets ou les marionnettes sont le scénario; leurs mécanismes sont le scénarimage; nos corps réagissent à l'environnement, consomment l'architecture, hument l'énergie et s'exécutent dans l'instant présent à leur guise! ».

Même s'il crée des œuvres inspirées d'univers fantastiques, le groupe enraine sa pratique dans la performance politique, afin de lutter contre le colonialisme à Porto Rico et les nombreuses problématiques qu'il engendre dans l'archipel. Au cours du « *Verano Boricua* » – un mouvement de résistance survenu en 2019, lors duquel des millions de Portoricain-e-s, tant sur l'île que dans la diaspora, ont manifesté pendant douze jours consécutifs pour renverser Ricardo Roselló, le gouverneur de l'époque –, le collectif était en tournée à l'étranger. Ses membres sont descendu-e-s dans la rue aux côtés d'autres « diasporicain-e-s » et ont organisé des discussions à la fin de chacune de leurs performances de façon à éclairer la situation sur l'île et donner de la visibilité au mouvement révolutionnaire.

– Bettina Pérez Martínez

Ce programme en deux volets est coorganisé par la Galerie Leonard & Bina Ellen et par le Center for Interdisciplinary Studies in Society and Culture (CISSC) de l'Université Concordia.

¹ Poncili Creación, « Poncili Creación by Ruby Brunton », entretien accordé à Ruby Brunton, *BOMB Magazine*, le 24 janvier 2020, <https://bombmagazine.org/articles/2020/01/24/poncili-creaci%C3%B3n-interviewed/>.

PONCILI CREACIÓN

PRÉSENTATION ET CONVERSATION

JEUDI 25 AVRIL, 17 H 30

CINÉMA VA-114, 1395 BLVD. RENÉ-LÉVESQUE OUEST

PERFORMANCE : CERVELLE DE GRAND-MÈRE PEAU DE PIERRE

SAMEDI 27 AVRIL, 19 H 00

ESPACE TRANSMISSION, 5435 AV. DES ÉRABLES

Galerie Leonard & Bina Ellen
Université Concordia
1400 boul. de Maisonneuve Ouest, LB 165
Montréal (Québec) H3G 1M8
Métro Guy-Concordia
T 514.848.2424 #4750

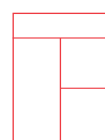
ellengallery.concordia.ca



centre for interdisciplinary studies in society and culture
faculty of arts and science | faculty of fine arts | concordia university



Conseil des arts Canada
Canada Council for the Arts



Traduction : Luba Markovskaia

25 + 27 AVRIL 2024

ESSAI

Si j'avais choisi d'ouvrir ce texte sur une description du travail de **Poncili Creación**, nous nous serions immédiatement retrouvé-e-s sur le terrain glissant de la métaphore et de la comparaison, contraint-e-s d'aborder les formes et les références culturelles, d'opérer des distinctions méthodologiques entre théâtre et performance, d'interroger l'effet du contexte sur la réception des œuvres de marionnettes. Ces discussions sont essentielles, mais elles nous éloigneraient de la finesse politique et spirituelle du projet d'Efraín et de Pablo Del Hierro, qui s'écarte sciemment du métadiscours et de l'analyse formelle.

La démarche de **Poncili Creación** se distingue de celle, plus frontale et autoréflexive, du théâtre politique brechtien ou boalien, qui s'appuie sur des méthodes, des formules et des structures afin de susciter des débats autour des conditions et des transformations sociales. Quant aux jumeaux et à leurs collaborateur-ice-s, ils et elles se penchent plutôt sur une autre facette du théâtre engagé, que l'on pourrait qualifier de « pré-politique ». Le « pré-politique » peut être conçu comme la matérialisation de ce qui ne peut pas être exprimé en mots, mais qui doit être éprouvé en communion avec d'autres. Dans cet espace, on cultive un type de lien particulier, dont le sens n'est pas prédéterminé, mais bien négocié sur place par tous-tes les participant-e-s. Les expressions de surprise, d'émerveillement, de joie et de peur, les états de distraction, un éclat de rire venant rompre le silence, les conditions atmosphériques, la quantité de chiens qui observent avec nous ces immenses créatures de mousse, ce qu'a éprouvé l'enfant qui a vu des épées s'embraser dans les branches d'un arbre – ce sont ces types d'échanges que nous entretenons quand nous sommes témoins ensemble des rituels auxquels s'adonnent les artistes.

Le travail du collectif est profondément ancré dans la collaboration et l'improvisation. Les musicien-ne-s doivent improviser sans avoir répété au préalable. Les sculptures et les marionnettes sont adaptées à chaque espace et à son potentiel singulier. Les performances ne sont chorégraphiées que dans les grandes lignes. Les artistes vouent un culte aux possibles que renferme la spontanéité et à cet esprit de communion que nous avons perdu dans notre société contemporaine. Selon Efraín et Pablo, ce sont là les ingrédients essentiels pour cultiver une nouvelle forme d'imagination.

Leur travail nous invite à tendre vers un monde à la viscosité différente, façonné par les univers de la magie et du rituel. Ceux-ci sont tantôt relégués au rang de pseudoscience, tantôt célébrés comme prémonitoires. Ici, envisageons-les avant tout comme antérieurs à notre époque. Selon notre rapport au monde – là où l'on se situe sur le spectre politique –, le rituel est un patrimoine ancestral transmis d'une génération à l'autre, ou alors arraché, laissant des trous béants dans notre identité.

À Porto Rico, en tant que sujets colonisés et descendant-e-s du génocide et de l'esclavage, notre lien au rituel est lourd et complexe. L'un des discours critiques sur le rituel au sein de notre communauté tend à le réduire à une forme de folklore, à une relique du passé préservée seulement à des fins de divertissement. Or ce point de vue fait l'impasse sur l'important rôle social, politique et humain que joue le rituel dans nos vies et nos collectivités. En ce sens, notre conception du rituel ne devrait pas se restreindre aux formalités qui l'entourent. Il faudrait l'envisager plutôt comme l'incarnation d'une volonté humaine de se rassembler dans un contexte différent. Une interruption nécessaire du flux constant des banalités du quotidien, nous rappelant d'honorer ce qui est essentiel à notre avancement. Un moment de répit, le temps de retirer nos uniformes et de danser avec l'intangible, de nous envisager les un-e-s les autres non plus comme des individualités figées, mais bien comme des tremplins pour de nouvelles émergences et relations possibles. Considéré ainsi, le rituel devient le travail politique de cet engagement collectif dont se régale **Poncili Creación**. Un engagement qui n'est pas fondé sur le savoir ni sur le statut social ou économique, ni sur d'autres facteurs qui contraignent et limitent notre positionnement dans le monde et qui, bien au contraire, met en cause ce positionnement pour mieux le transcender.

Les performances des artistes créent et entretiennent une ouverture qui nous permet d'imaginer d'autres mondes, d'autres manières d'être, d'autres formes de résistance. Des mondes où des monstres géants nous reniflent joyeusement dans une taverne, où des fleurs chaleureuses germent de la bouche et du rectum de personnes rassemblées dans un auditorium en plein air, à la lueur de la lune, où l'on peut jouer et rire ensemble en toute sécurité, libéré-e-s des récits qu'on nous impose.

Une autre dimension intangible du travail du collectif réside dans sa capacité à renforcer l'importance de la communauté dans la conception de ses performances. Les artistes s'en remettent, non pas

au hasard, mais bien à la confiance en la magie qui survient lorsqu'on entre profondément en lien avec les autres. Dans le rituel, il n'y a ni hiérarchie ni distance. Il y a des rôles interreliés qui se soutiennent. Quelqu'un joue d'un instrument de musique, des interprètes et des marionnettes se déplacent et nous racontent une histoire à l'aide de leurs gestes. Et puis il y a nous, qui sommes là pour témoigner de ce qui est digne de notre attention et de notre imagination

- Luis Rivera Jimenez

BIOGRAPHIES

Bettina Pérez Martínez (elle/iel) est une commissaire, auteure et chercheuse vivant à Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal. Ses travaux portent sur l'identité et le relationnisme caribéens, l'histoire et la politique portoricaine, la décolonisation, la diaspora, l'écologie et les changements climatiques dans la région. Ses recherches récentes sont axées sur les artistes qui explorent les rapports coloniaux entre les États-Unis et Porto Rico, en tant qu'agent principal de l'essor de la crise économique et sociale du pays.

Poncili Creación (inconnu) est un collectif de performance et de sculpture molle aux origines énigmatiques, fondé aux alentours de 2010 dans ce qui sera bientôt l'ex-colonie de Porto Rico. Depuis ses débuts, il s'engage à transformer l'art ancestral de la marionnette en un outil de développement communautaire, visant à créer un monde différent. Se positionnant en marge de la frénésie anarchiste et de l'intellectualisme contemporain, le collectif présente son travail dans une variété de lieux tels que des écoles, festivals, jardins, galeries, maisons, musées, salles de bains et mariages. Il est actuellement en tournée mondiale perpétuelle. Si vous le croisez, nourrissez-le, il a toujours faim.

Luis Rivera Jimenez (il/lui) est un artiste, auteur et chercheur d'origine dominicaine et portoricaine. Il est membre fondateur et co-coordonnateur de l'Albania Galería. Sa pratique artistique prend pour points de départ la société numérique mondiale et l'histoire de la race, et emprunte le langage et les formes de l'art contemporain, de la pensée politique anarchiste, de la psychanalyse et de la vie quotidienne dans les Caraïbes. Parmi ses réalisations récentes, l'on retrouve sa première exposition solo en contexte muséal, *A Brief Proposal on Race and Cosplay*, à l'ASU Art Museum avec la CALA Alliance, à Phoenix, en Arizona, ainsi que l'exposition collective *Puerto Rico Negrx* au Museo de Arte Contemporáneo de Porto Rico, à San Juan.



Poncili Creación, 2018. Image : Sourwhat Yun.